

LA PRESSE

JUSTE POUR RIRE
UN DIAMAND BRUT
DE LA PARODIE
PAGE 11

MUSIQUE
RICKIE LEE JONES ET SON
BAND MONTRÉALAIS
PAGES 4 ET 5

ARTS

LA LISTE DE NOTRE INVITÉ
RACHID BADOURI
PAGE 14



LES TROIS MOUSQUETAIRES



D'ARTAGNAN, CE HÉROS!

D'Artagnan et les trois mousquetaires Athos, Porthos et Aramis sortent de leurs pages pour fouler les planches du TNM. Un feuilleton politique mis en scène par Serge Denoncourt, qui a réuni une vingtaine de comédiens-étoiles menés par le jeune acteur Philippe Thibault-Denis. *La Presse* vous propose une discussion sur les valeurs incarnées par les mousquetaires.

UN REPORTAGE DE JEAN SIAG EN PAGES 8 ET 9

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE



Déjà plus de
50 000 VISITEURS !

RODIN

ACHETEZ VOS BILLETS SUR PLACE
ou réservez en ligne sur mbam.qc.ca

MUSÉE
RODIN
PARIS

Une présentation de
FIERACAPITAL

AIR CANADA

CIOT

Bell

TOURISME /
MONTRÉAL

MABI

LA PRESSE

Une exposition organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et le musée Rodin, Paris. | William Elborne, Auguste Rodin dans son atelier (détail). Londres, The Courtauld Institute of Art, Conway Library Collection. © The Courtauld Institute of Art

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

ARTS

PANORAMA

Agenda

Littérature

DANY LAFERRIÈRE À LA TOHU

Non, le nouvel académicien n'ira pas faire d'acrobaties à la TOHU aujourd'hui, sinon avec les mots. Pendant une heure et demie, Dany Laferrière parlera de sa carrière et de son inspiration, répondra aux questions du public et se prêtera à une séance de dédicaces. Un bien beau rendez-vous, en plein cœur de l'été.

– Josée Lapointe

À la TOHU, 2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville), aujourd'hui à 11h.



PHOTO YAN DOUBLET, LE SOLEIL

La chanteuse Klô Pelgag

Musique

FESTIVAL DIAPASON

Laval, ville cool? De plus en plus! Citons en exemple le festival Diapason, qui se déroule jusqu'à demain sur la berge des Baigneurs, à Sainte-Rose, et qui verra notamment défiler sur sa scène extérieure les Philippe Brach, Bernard Adamus et Galaxie (aujourd'hui) et les Foreign Diplomats, Elliot Maginot et Klô Pelgag (demain). Avec des camions de cuisine de rue et une foule d'activités à faire sur les lieux (trapèze, location d'embarcations, salon du vinyle), les festivaliers ne devraient pas s'ennuyer.

– Frédéric Murphy

Sur la berge des Baigneurs à Sainte-Rose (Laval), aujourd'hui de 11 h à 23 h et demain de 11 h à 17 h.
Info : www.festivaldiapason.com



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL OPÉRA DE SAINT-EUSTACHE

Étienne Cousineau

Musique

FESTIVAL OPÉRA DE SAINT-EUSTACHE

Le Festival Opéra de Saint-Eustache se déroule tout le week-end. En vedette : le soprano Étienne Cousineau, ancien candidat de l'émission *La voix*, en compagnie de la soprano Karine Boucher, au Centre d'art La petite église, ce soir à 20 h. Dimanche après-midi, le baryton Hugo Laporte et les lauréats 2015 des Jeunes ambassadeurs lyriques offrent un concert gratuit en plein air derrière la grande église de Saint-Eustache.

– Caroline Rodgers, collaboration spéciale

En divers lieux de Saint-Eustache jusqu'à demain.
Info : www.festivaloperasteustache.com

Sauver l'« Agora »



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Tous les jours depuis plusieurs mois, Éric Daudelin, l'aîné des cinq enfants du sculpteur Charles Daudelin, se pose la même question: que ferait Charles? La question porte sur un sujet précis: l'Agora, la place publique conçue par Charles Daudelin (avec l'architecte Gordon Edwards) et faisant partie des trois îlots qui recouvrent l'autoroute Ville-Marie et constituent le square Viger.

Inaugurée en 1984, l'Agora est aujourd'hui menacée de destruction pure et simple par l'administration Coderre. «Menacée» est un euphémisme.

À la mi-juin, Richard Bergeron a présidé une assemblée houleuse où il a présenté son projet de destruction. Pour la modique somme de 28,3 millions, Bergeron veut faire table rase de l'Agora et remplacer cette œuvre patrimoniale par un aménagement de type banlieue aussi invitant qu'un stationnement de Walmart.

Malgré les vives protestations des architectes, urbanistes et designers de renom présents ce soir-là, Bergeron a répété que sa décision était prise. Lundi dernier, en annonçant la rénovation de l'auditorium de Verdun au coût de 26 millions, le maire Coderre a cloué le cercueil de l'Agora, confirmant son intention de la «scrapper», un mot que je n'utilise pas innocemment.

Malgré ces menaces, la campagne pour sauver l'Agora, lancée par le clan Daudelin sur la page Facebook «Square Viger Montréal», continue.

Récemment, la famille a reçu un sérieux coup de pousse de quatre musées montréalais. De concert avec Notre Dame du Patrimoine, Phyllis Lambert soi-même, Nathalie Bondil du MBAM, Suzanne Sauvage du musée McCord, John Zeppetelli du MAC et Pierre Wilson du Musée des maîtres et artisans du Québec ont uni leurs voix pour la sauvegarde de ce qu'ils décrivent comme une «réalisation majeure de l'un des pionniers modernes de l'intégration de l'art à l'architecture».

En prenant connaissance de leur lettre, j'ai pensé au maire Coderre, grand habitué des bals de ces différents musées où il ne manque pas de se vanter de son amour inconditionnel de l'art. Autant dire que s'il veut continuer à briller à la table d'honneur de ces bals, il aurait intérêt à prendre au sérieux les protestations de leurs directeurs.

Et puis, j'ai pensé à Charles Daudelin lui-même, mort en 2001 et n'ayant jamais vu de son vivant la Ville tenir ses promesses d'entretenir la place, préférant l'abandonner aux seringues, aux papiers gras et aux chiens sans médaille.

En 1994, 10 ans après l'inauguration de l'Agora, j'en avais fait le tour avec Daudelin lui-même. J'avais été à même de constater à quel point la désolation de ces lieux, qu'il avait imaginés verts, vivants et animés, le blessait en plein cœur.

À cette époque-là, Daudelin allait encore régulièrement faire un tour à l'Agora dans l'espoir d'y voir des changements. En vain. Vingt ans plus tard, son fils Éric, peintre et sculpteur lui aussi, a pris le relais. Deux ou trois fois par semaine, il va prendre des photos, jaser avec les itinérants et étudier la configuration de la place pour imaginer d'autres options que sa destruction. Et Dieu sait s'il s'y connaît. C'est Éric lui-même qui a

dessiné les plans de l'Agora pour son père et qui allait les porter chez SNC-Lavalin.

Il me rappelle que bien avant l'avènement des toits verts, son père avait, en véritable précurseur, imaginé des jardins suspendus. Au total, 5000 pieds carrés de végétation luxuriante devaient cascader ou orner les toits des 22 pergolas.

«Ainsi végétalisées, les structures surélevées de béton prenaient tout leur sens. Elles compensaient le manque de verdure au sol et permettaient d'obtenir de vastes zones ombragées à l'abri du soleil», note-t-il, ajoutant que «65 % de la surface d'Agora se trouve collée à la dalle de l'autoroute, éliminant dès le départ la possibilité d'y planter des arbres, étant donné l'absence de terre dont ils auraient besoin».

En 1987, seulement trois ans après l'inauguration de l'Agora, Charles Daudelin a cédé les droits de son œuvre à la Ville contre la promesse qu'elle en préviendrait la détérioration. Le maire Bourque s'est même engagé à arroser et à refluer l'Agora. Au lieu de quoi il a envoyé une armée de peintres pour repeindre un mur turquoise, puis plus rien. La fontaine, le *Mastodo*, conçue comme une horloge marine, s'est détraquée et n'a jamais été réparée. La végétation des pergolas, faute de soins, s'est desséchée et les itinérants attirés dans le coin à cause des services fournis par l'hôpital Saint-Luc, l'Accueil Bonneau ou Cactus, y ont pris racine. Et ce qui devait être un haut lieu de la vie urbaine est devenu un dépôt de misère humaine.

En 1994, j'en avais fait le tour avec Daudelin lui-même. J'avais été à même de constater à quel point la désolation de ces lieux, qu'il avait imaginés verts, vivants et animés, le blessait en plein cœur.

Mais tout n'est pas perdu, surtout avec l'ouverture du CHUM. Éric Daudelin est convaincu qu'il y a moyen de faire revivre l'Agora et de la rendre sécuritaire et conviviale. Il suffirait d'abattre les murs qui la cernent, d'aplanir le dénivèlement entre la place et la rue, d'ouvrir ou d'ajouter les toits des pergolas pour que l'Agora n'ait plus cet aspect sinistre de bunker, qu'elle revienne à la vie et attire des commerçants qui y feraient pousser cafés et bistrot, comme l'avait imaginé Charles Daudelin.

Un tel réaménagement ferait économiser des millions à la Ville. Mais surtout, il éviterait à l'administration Coderre de se bâtir une réputation d'administration barbare et lui permettrait de s'élever au-dessus de la barbarie du maire Labeaume qui a récemment ordonné que la sculpture du plasticien français Jean-Pierre Raynaud, offerte par la Ville de Paris en 1987 à Québec, soit violemment pulvérisée par les pics des démolisseurs.

Lundi, en annonçant la cure de rajeunissement de l'auditorium de Verdun, le maire Coderre a déclaré, et je cite: «Scrapper tout ça aurait été une erreur monumentale.» Sachez, Monsieur le Maire, que scrapper l'Agora de Charles Daudelin le sera encore davantage.

Sur ce, chers lecteurs, je prends le large pour quelques semaines. Je ne suis pas une adepte de la pensée magique, mais, à mon retour à la mi-août, j'espère de tout cœur que l'Agora aura été sauvée.

UNE COPRODUCTION JUSTE POUR RIRE ET THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

VIDÉOTRON

présente

JUSTE POUR RIRE

en collaboration avec

LOTO QUÉBEC

T N M

LES TROIS MOUSQUETAIRES

MISE EN SCÈNE SERGE DENONCOURT

TEXTE PIERRE YVES LEMIEUX D'APRÈS L'ŒUVRE D'ALEXANDRE DUMAS

DÈS LE 16 JUILLET AU TNM

ÉRIC BRUNEAU • GUILLAUME CYR • BENOÎT MCGINNIS
PHILIPPE THIBAUT-DENIS • OLIVIER BARRETTE
FRÉDÉRIC BLANCHETTE • LUC BOURGEOIS • BÉNÉDICTE DÉCARY
KIM DESPATIS • FRANÇOIS-XAVIER DUFOUR • XAVIER HUARD
MARIE-PIER LABRECQUE • BENOÎT LANDRY • JULIE LE BRETON
NORMAND LÉVESQUE • JEAN-MOÏSE MARTIN • GUILLAUME RODRIGUE
MANI SOLEYMANLOU

TNM.QC.CA HAHHAHA.COM

LA PRESSE

SODEC

Québec

Séparés à la naissance

Alexandre Landry

Allen Leech



Vous qui suivez avidement cette rubrique savez qu'il n'existe pas de hasard dans la cosmogonie universelle. Notre série *Downton Abbey* se poursuit cette semaine avec deux beaux bonhommes, néanmoins acteurs, qui partagent les mêmes initiales. Rien de moins. Tout réside dans le regard du Québécois Alexandre Landry (*Gabrielle*) et de l'Irlandais Allen Leech (Tom Branson dans *Downton Abbey*). Merci à Éric Langevin.



PHOTO
HUGO-SÉBASTIEN
AUBERT, LA PRESSE

Citation de la semaine

« *Oui, on est responsable de ce que l'on dit. Par contre, je ne peux pas être responsable de ce que tu comprends. (...) Alors, je vais continuer de faire des blagues et d'aimer, mais je vais me tenir loin de Facebook pour un temps.* »

— L'humoriste Jean-François Mercier, réagissant sur Facebook aux commentaires virulents qu'a suscités l'une de ses blagues sur les filles qui s'habillent sexy dans les bars, diffusée sur le même réseau social.

En hausse... en baisse



Les postérieurs masculins

À l'ère de *Magic Mike*, les vedettes masculines sont de moins en moins « frileuses » à dévoiler un peu de peau. Cette semaine, les réseaux sociaux n'en avaient que pour le postérieur de Justin Bieber, que le chanteur de 21 ans a exposé sur Instagram, occasionnant une déferlante d'imitations. Même l'interprète du *hit All of Me*, John Legend, a cru bon de montrer le sien sur une photo publiée par sa femme, Chrissy Teigen.



Bill Cosby

Le gardien des « valeurs familiales » a pris toute une « débarque » cette semaine alors qu'une déposition vieille de 10 ans, dans laquelle Bill Cosby avouait avoir administré un puissant sédatif à au moins une femme avant d'avoir une relation sexuelle avec elle, a été rendue publique. Largué par son agence d'artistes et par la plupart de ses alliés restants, il a même perdu sa statue au parc d'attractions Hollywood Studios de Disney.

PHOTO REUTERS



PHOTO ANDREW HARRER, BLOOMBERG

À l'abonnement de Netflix, le consommateur de séries télévisées doit ajouter celle de Vidéotron – ou Bell – et, dans certains cas, d'iTunes et de Tou.tv.

S'abonner, payer, s'abonner, payer



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Abonnement mensuel à Netflix: 10\$. Coût mensuel pour adhérer au Club illico de Vidéotron: 10\$. Forfait mensuel pour accéder à l'Extra de Tou.tv: 7\$.

Facture mensuelle pour la télévision numérique dite classique: plus de 70\$ dans mon cas, notamment pour obtenir des chaînes de luxe comme HBO, The Movie Network et AMC. Excédent facturable d'internet pour avoir trop consommé de Netflix le mois dernier: 43,83\$.

Relevé des épisodes des séries *Suits*, *Broad City* et *Pretty Little Liars* achetés à la pièce sur iTunes dans les dernières semaines: 30\$.

Je ne sais pas pour vous, mais je trouve que ça commence à faire pas mal cher pour regarder « légalement » de la télévision. Ici, je pourrais rajouter la liste de tout ce que les deux ordres de gouvernement retirent sur nos chèques de paie pour financer Radio-Canada, Télé-Québec et une kyrielle d'émissions

pour les futurs chapitres de la très bonne série policière *Mensonges*: ils se débattent d'abord sur le Club illico. Sortez votre carte de crédit.

Autre exemple? La SRC, qui ne crachera pas sur des sources de revenus supplémentaires, produira cet automne *Le nouveau show*, qui met en vedette la troupe de feu *SNL Québec*, pour l'Extra de Tou.tv. *Le nouveau show* traversera ensuite sur ARTV (chaîne payante) à l'hiver pour terminer sa vie médiatique à la bonne vieille antenne traditionnelle de Radio-Canada.

Un petit 10\$ par-ci, un autre 8\$ par-là, désolé, ça finit par être trop cher pour de la télé. Beaucoup trop. Éparpiller les contenus prometteurs sur autant de plateformes différentes encouragera encore plus le piratage, c'est évident.

Pourquoi des clients cotisent-ils à CraveTV ou Club illico pour une seule émission qui les intéresse?

La tendance qui se dessine, c'est la multiplication encore plus rapide des moyens (payants, il va sans dire) de visionner nos émissions préférées en ligne.

bénéficiant des célèbres crédits d'impôt, qui garnissent autant les grilles horaires des grands réseaux privés que celles des chaînes spécialisées. Le total de ce que nous coûte véritablement la télévision grimpe comme le joueur de tennis Vasek Pospisil au classement de l'ATP.

Le CRTC a décrété ce printemps que les téléphages canadiens devraient payer moins cher leurs services de télévision à partir de mars 2016, en permettant notamment un choix plus libre des chaînes à la carte. Belle initiative, qui ne débouchera pas sur de super économies pour nous, hélas!

Pensez-vous sincèrement que les gros conglomérats médiatiques se disent: bien oui, toi, c'est vrai qu'il faudrait réduire le fardeau de nos fidèles clients qui paient déjà assez cher de même pour leur télé! Allô l'utopie.

La tendance qui se dessine, c'est la multiplication encore plus rapide des moyens (payants, il va sans dire) de visionner nos émissions préférées en ligne.

Vous voulez engouffrer l'excellente série *Transparent*, à propos de la transition d'un prof d'université retraité en femme? Aucun problème. Il faut cependant souscrire un abonnement au service Shomi de Rogers et Shaw, qui l'offre en exclusivité canadienne à ses abonnés. Montant exigé: 9\$ tous les mois.

Vous ne trouvez pas les titres prestigieux de HBO – comme *The Sopranos* ou *Sex and the City* – sur Netflix? C'est parce qu'ils créchent sur CraveTV du géant Bell Média. Et c'est 4\$ par mois.

Chez nous, les consommateurs impatients qui souhaitent voir la comédie dramatique *Karl & Max* avant sa diffusion (éventuelle) sur les ondes de TVA doivent magasiner au Club illico. Même chose

Tout se déniche illégalement en un clic sur le web. Conséquence? Les consommateurs qui respectent les règles, comme vous et moi, casqueront pour tous ceux qui sortent du système. Et les prix des services en ligne monteront. Et les téléchargements hors la loi aussi. Et les prix exploseront un peu plus. Et les sites comme Free Project TV aussi. Et on ne s'en sortira pas.

Nous approchons dangereusement du point d'écœurement. Nous ne sommes pas des banques à pitons (de télécommande, bien sûr).

Ça finit mal à V

Sans aucune surprise, V a finalement débranché son émission matinale *Ça commence bien*. C'était aussi prévisible qu'un gag à *Atomes crochus*.

V a d'abord laissé filer son capitaine Jean-François Baril, qui a même évoqué l'incertitude flottant autour de *Ça commence bien* en ondes lorsque son départ vers Rythme FM a été éventé dans les journaux.

Pendant les semaines qui ont suivi, V a laissé planer le doute sur la survie de son émission réveil-matin, pour finalement la torpiller mardi, à moins de deux mois de la rentrée. Ce qui est un peu ridicule, avouons-le.

V a la patience d'un enfant de 2 ans envers ses productions qui décollent lentement. La télé matinale, c'est une télé d'habitudes, de routine, qui se construit en plusieurs saisons. Exactement comme la radio du matin, qui nous guide à la sortie du lit. C'est la météo? Il faut que je saute sous la douche. Nous sommes rendus à la chronique économique? Je dois foncer au boulot.

En changeant constamment de formule, V ne bâtit rien de solide. Voilà pourquoi *Salut, bonjour* à TVA restera indétrônable.

ARTS MUSIQUE

RICKIE LEE JONES

INSPIRATION RETROUVÉE

ALAIN DE REPENTIGNY

Rickie Lee Jones n’avait pas lancé d’album de chansons bien à elle depuis 10 ans. Comme elle le dit joliment, il lui fallait trouver quelque chose à peindre. À La Nouvelle-Orléans, elle a retrouvé l’inspiration, comme en témoigne son excellent nouvel album *The Other Side of Desire*.

Ce disque n’est offert que depuis deux semaines, mais il est si bien accueilli que l’artiste américaine voit déjà des producteurs de spectacles lui faire des courbettes. C’est au Lion d’or qu’elle lancera demain sa nouvelle tournée, qui lui fera parcourir les États-Unis et le Canada en compagnie de cinq musiciens de Montréal, au cours des six prochaines semaines.

La rencontre avec son nouveau groupe a eu lieu l’an dernier au Festival de jazz de Montréal, où le claviériste et directeur musical Vincent Réhel s’était vu confier le mandat de réunir des musiciens pour l’accompagner le temps d’un spectacle. Le déclic s’est fait et la chanteuse les a invités à poursuivre sur cette lancée cet été.

«Je les aime, ils sont bons», nous disait-elle avec le sourire dans le hall d’un hôtel du centre-ville avant d’aller répéter avec ses nouveaux amis, mercredi. Outre le bassiste François Plante, qui remplace Martin Roy, la multiinstrumentiste et chanteuse Catherine Ledoux s’est ajoutée à la bande au grand plaisir de l’artiste américaine.

«Elle est super talentueuse et je suis tellement contente de l’avoir embauchée. On va être deux filles dans le car de tournée. En 1985, j’avais donné son premier boulot à une autre fille, Vonda Shepard, qui n’avait que 20 ans à l’époque.»

Vincent Réhel et ses amis ont sauté sur cette occasion unique d’accompagner une chanteuse américaine de cette trempe dans sa virée aux États-Unis. Réhel se réjouit de travailler avec cette artiste qui touche aussi bien au folk qu’au jazz et à la chanson et qui peut reprendre des standards, comme elle l’a si bien fait dans son album *Pop Pop*, en 1991: «Ça prenait des musiciens capables de jouer tous ces styles-là tout en étant au service de la chanteuse et des chansons. Son répertoire est tellement vaste.»

La Nouvelle-Orléans

Grande voyageuse devant l’Éternel, Rickie Lee Jones s’est toujours imprégnée des endroits où elle a vécu. Ainsi,



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Rickie Lee Jones raconte que depuis 12 ans, elle ne faisait pas un traître sou avec ses disques, son label payant la production d’un album et se remboursant tout de suite après à même les ventes.

rappelle-t-elle, son séjour à Paris au début des années 80 avait nourri les influences classiques qui s’entendent sur son album *The Magazine*.

The Other Side of Desire est ancré à La Nouvelle-Orléans, où elle vit depuis quelques années. Jones raconte que le déclic musical s’est fait quand elle a vu jouer les Lost Bayou Ramblers et Louis Michot, qui ne chante toutefois que sur une chanson de son album, *Valtz de mon père (Lover’s Oath)*.

inspirée qu’elle a refusé d’aller enregistrer son nouvel album à Los Angeles, comme le lui suggéraient bon nombre de réalisateurs.

«C’est l’âme de cette ville qui n’abandonne jamais, explique la chanteuse. La Nouvelle-Orléans me fait penser à San Francisco en 1968. Plein de jeunes viennent y vivre, ils font les choses à leur façon et ils réinventent l’Amérique malgré la pauvreté ambiante et les séquelles encore tangibles de

You Know, paru en 2012, l’a aidée, dit-elle: «Il y avait quelques bonnes chansons sur ce disque, mais, en l’enregistrant, j’ai vraiment senti que je m’étais égarée. J’étais perdue.»

Rickie Lee Jones n’a surtout rien contre le fait de reprendre les chansons des autres, ce qu’elle a fait avec une maestria certaine tout au long de plus de ses 35 ans de carrière. Au contraire, elle raconte qu’à ses débuts, elle vénérât des interprètes comme Frank Sinatra et

elle n’aurait été qu’une autre artiste qui gère son patrimoine et vit dans le passé.

Son nouvel album, enregistré sur son propre label, elle a finalement pu le faire grâce à une campagne de financement participatif qui lui a permis de récolter la somme de 110 000\$.

«Je voulais déjà faire ça il y a sept ou huit ans, mais mon agent me le déconseillait sous prétexte que ce n’était pas bon pour mon image, explique-t-elle. Le financement participatif m’a permis de vivre sans devoir être continuellement en tournée et j’ai eu le temps d’écrire de nouvelles chansons.»

« La Nouvelle-Orléans me fait penser à San Francisco en 1968. Plein de jeunes viennent y vivre, ils font les choses à leur façon et ils réinventent l’Amérique malgré la pauvreté ambiante et les séquelles encore tangibles de l’ouragan Katrina. » — Rickie Lee Jones

Mais malgré l’utilisation du banjo et du violon, quelques emprunts au langage cajun et la chanson *J’ai connais pas*, qui se veut un hommage à *Blueberry Hill* de Fats Domino, *The Other Side of Desire* est un album éminemment personnel, le genre de disque qui nous immerge complètement dans l’univers d’un artiste.

À vrai dire, c’est pour y retrouver une connaissance que Rickie Lee Jones s’est installée à La Nouvelle-Orléans. Et plus encore que la musique, c’est l’énergie et la résilience de cette ville qui l’a tellement

l’ouragan *Katrina*. Le dixieland ne m’attire pas et je me fous du swamp pop, mais je me suis reconnue dans cette ville.»

Le financement participatif

L’inspiration, c’est bien joli, mais encore faut-il avoir les moyens de faire un album. Rickie Lee Jones raconte que depuis 12 ans, elle ne faisait pas un traître sou avec ses disques, son label payant la production d’un album et se remboursant tout de suite après à même les ventes.

Comme elle était fauchée, son album de reprises *The Devil*

Linda Ronstadt à une époque où il fallait écrire ses propres chansons pour être bien vu.

C’est par défi, dit-elle, qu’elle glissait une reprise dans ses concerts et ses disques: «Les gens me trouvaient cool alors je les dirigeais vers tous ces grands interprètes. C’était ma mission.»

Mais pour se sentir pertinente au moment où, comme beaucoup de femmes d’âge mûr, la dame de 60 ans se sentait mise de côté et en voie de devenir «invisible», il lui fallait créer de nouvelles chansons. Sinon, estime-t-elle,



CHANSON
RICKIE LEE JONES
THE OTHER SIDE OF DESIRE
TOSOD/SONY

Au Lion d’or demain, 20 h.

DÈS LE 15 JUILLET

BEAU DOMMAGE

LE MONDE EST FOU

CIRQUE DU SOLEIL®

SÉRIE HOMMAGE

BILLETS À PARTIR DE

49\$*

*Taxes et frais de service en sus

Billets

amphitheatrecogeco.com

1 866 416-9797 • f t i

Amphithéâtre

COGECO

Trois - Rivières

À LA NOUVELLE-ORLÉANS

SES MUSICIENS MONTRÉALAIS

Vincent Réhel
directeur musical et claviériste



Il a joué avec Robert Charlebois, Diane Tell, Stefie Shock et le No Name Jazz Sextet.

Massimo Sansalone
batteur



Hors du jazz, il a joué avec Kid Koala et Damien Robitaille.

François Plante
bassiste



Membre de Plaster, il a accompagné Mara Tremblay, Dumas et Alexandre Désilets.

Catherine Ledoux
Chanteuse/multiinstrumentiste



Elle a été des spectacles du Cirque du Soleil, de Robert Charlebois, de Kevin Parent et d'Isabelle Boulay.

Jocelyn Tellier
Guitariste



On l'a vu avec Dumas, Catherine Durand, Fred Fortin et des musiciens de jazz.

« UNE TRÈS BELLE ET INTELLIGENTE PIÈCE DE CIRQUE »
- LA PRESSE

« ILS SONT ÉPATANTS DE COMPLICITÉ »
- LE DEVOIR

« FAIT INÉVITABLEMENT CRAQUER »
- MÉTRO

QUIEN SOY?

EL NUCLEO ★ FRANCE
THÉÂTRE OUTREMONT
JUSQU'À DEMAIN

MONTRÉAL

COMPLÈTEMENT

DERNIER WEEK-END!

15 ANS ET - À PARTIR DE 15\$

25 ANS ET - À PARTIR DE 25\$

CIRQUE

UN FESTIVAL **To Hu**

RADIO-CANADA présente

MACHINE DE CIRQUE

CANADA TOHU
JUSQU'À DEMAIN

« HILARANT! »
- 98.5 FM

« UNE MACHINE RÉGLÉE AU QUART DE TOUR »
- MÉTRO

« EXCELLENTE PREMIÈRE ŒUVRE »
- VOIR

« UNE BELLE FOLIE! »
- LE SOLEIL

SUPPLÉMENTAIRE AJOUTÉE
LE 12 JUILLET À 19 H

« IMPRESSIONNANT »
- LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« COUREZ-Y! »
- MÉTRO

unibroue présente

BARBU

FOIRE ÉLECTRO TRAD

CIRQUE ALFONSE ★ CANADA
L'OLYMPIA ★ JUSQU'À DEMAIN

GRATUIT

LA RUE COMPLÈTEMENT CIRQUE

une collaboration de RADIO-CANADA

CASTELLERS DE LA VILA DE GRÀCIA
LA TOUR HUMAINE VENUE DE BARCELONE
EN COLLABORATION AVEC Montréal

LES MINUTES COMPLÈTEMENT CIRQUE
18H30 ET 21H30

DUELS NOUVEAU SPECTACLE
♦ PLACE ÉMILIE-GAMELIN
19 H ET 22 H

SAINT-DENIS COMPLÈTEMENT CIRQUE
♦ PISTE DE CIRQUE À CIEL OUVERT!
CE SOIR DE 17 H À 22 H

ACTIVITÉS PARTICIPATIVES
17 H À 21 H 30

• LA STATION »stm
COMPLÈTEMENT CIRQUE

• LE HULA HUB ♦ CASINO MONTREAL

ET PLUS ENCORE...

BILLETS ET PROGRAMMATION COMPLÈTE
MONTREALCOMPLEMENTCIRQUE.COM

LA VITRINE VOTRE QUICHET CULTUREL

INFO-CIRQUE
514-285-9175
1 855-770-3434

APPLICATION COMPLÈTEMENT GRATUITE

Québec Montréal

Canada LOTO QUÉBEC QUARTIER DES SPECTACLES MONTREAL TOURISME / MONTREAL

stm UNIBROUÉ AIRFRANCE

astrol Rouge COBECO

ARTS NUITS D'AFRIQUE



Trois des musiciens du groupe martiniquais Kassav : Georges Décimus, Jocelyne Béroard et Jacob Desvarieux. PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Une faim de zouk !

ALAIN BRUNET

En 2015, Kassav demeure « ze » supergroupe zouk, fameux rythme de Guadeloupe et de Martinique qui enchaîne les tours de Terre depuis sa lancée internationale dans les années 80. Soucieuse de répandre la bonne nouvelle, la formation antillaise accompagne parfois des artistes marquants du style, réunis sous la bannière

Le Grand Méchant Zouk, qui fera escale pour la première fois à Montréal. Jean-Marc Ferdinand, Frédérick Caracas, Luc Léandry et Shoubou seront ainsi accompagnés par Kassav. L'initiative est de Jacob Desvarieux, multi-instrumentiste, arrangeur, réalisateur (Wyclef Jean, Passi) et membre-clé de Kassav. Joint en tournée avant l'escale montréalaise, il rappelle le concept. « Ces artistes

ont du succès chez nous et plus encore : leurs chansons ont marqué une époque. Si certains artistes zouk ont été la saveur du moment, ceux qu'on invite ont créé un répertoire qui reste. C'est le premier critère de leur invitation. Frédérick Caracas a été bassiste avec Kassav, mais il avait accompagné d'autres chanteurs auparavant et composé lui-même des chansons importantes. Luc Léandry,

c'est pareil, il s'est fait connaître à la fin des années 80 et joue de plusieurs instruments. Jean-Marc Ferdinand, lui, était dans le style gwoka avant de faire dans le zouk. »

Coup de chapeau à Tabou Combo

En plus de ces chanteurs de Martinique et de Guadeloupe recrutés par le Grand Méchant Zouk, une figure de proue du konpa haïtien sera de la

partie : Roger-Marie Eugène, dit Shoubou, chanteur de l'incontournable Tabou Combo. « Ce groupe a beaucoup influencé Kassav, c'est clair. Pour nous, c'est un honneur de travailler avec un membre de Tabou Combo. Nous avons tellement en commun avec Haïti ! On ne peut pas aimer le zouk si on n'aime pas le konpa. Les différences sont minimes. C'est comme comparer le rock anglais au rock américain. »

En plus d'assurer une heure de concert aux Nuits d'Afrique, Kassav devient donc un groupe d'accompagnement : « Nous adaptons nos arrangements aux chansons de nos invités pour que tous soient contents. Pour ces artistes comme pour le public, il est bien que les versions de leurs chansons soient différentes. »

« Si certains artistes zouk ont été la saveur du moment, ceux qu'on invite ont créé un répertoire qui reste. C'est le premier critère de leur invitation. » — Jacob Desvarieux, membre-clé de Kassav

Le Grand Méchant Zouk existe depuis 1988. Il a été présenté en Europe, dans les Antilles ainsi qu'en Afrique. Aux côtés de Kassav, ont pu bénéficier de ce plateau les Tanya St-Val, Slai, Sael, Daly, Kaysha, Admiral T, Jean-Philippe Marthély, Volt'Face, pour ne nommer que ceux-là. « À cause de ces tournées spéciales, certains artistes antillais ont eu beaucoup plus de succès que prévu. Et ceux qui étaient déjà confirmés ont pu faire de plus grandes salles par la suite. » Quant au zouk en tant que tel, notre interviewé y voit une évolution plutôt tranquille : « C'est un style encore jeune, il faut le dire. Le zouk a progressé lentement dans les Antilles ; [il y a bien] quelques idées et technologies nouvelles, mais nous sommes encore assez proches de ce que c'était au départ. Or, l'évolution du zouk est plus marquée en Afrique, particulièrement en Angola, au Mozambique ou dans les îles du Cap-Vert. C'est le résultat de nos voyages là-bas, amorcés il y a plus de 30 ans. On s'y est réapproprié cette musique et on l'a adaptée aux cultures régionales. Alors qu'aux Antilles, on est plutôt resté sur des acquis. Quand le zouk aura l'âge du rock, cependant, on verra des différences beaucoup plus considérables. » Chose certaine, un vaste public a encore une faim... de zouk !

Au Métropolis demain, 20h30, dans le cadre de Nuits d'Afrique.

PLUS DE 100 CONCERTS ET ACTIVITÉS

PASSEPORTS Nuits d'Afrique

3 CONCERTS 70\$ TTC
5 CONCERTS 100\$ TTC

* Excluant Le Grand Méchant Zouk

BILLETTERIE CENTRALE CLUB BALATTOU
4372, boul. St-Laurent (coin Marie-Anne)
514 845-5447

BILLETTERIE EN LIGNE ET INFOS
festivalnuitsdafrique.com

PATRICE SIERRA LEONE • ALLEMAGNE SAMEDI 11 JUILLET • 21 h 00 LE NATIONAL	KASSAV' ET LE GRAND MÉCHANT ZOUK MARTINIQUE • GUADELOUPE DIMANCHE 12 JUILLET • 20 h 30 MÉTROPOLIS
ONDATROPICA COLOMBIE DIMANCHE 12 JUILLET • 21 h 00 THÉÂTRE FAIRMOUNT	FAMALÉ BRÉSIL • SÉNÉGAL LUNDI 13 JUILLET • 21 h 00 THÉÂTRE FAIRMOUNT
SOUSOU ET MAHER CISSOKO SUÈDE • SÉNÉGAL LUNDI 13 JUILLET • 20 h 30 CLUB BALATTOU	VOX SAMBOU HAÏTI • QUÉBEC MARDI 14 JUILLET • 21 h 00 THÉÂTRE FAIRMOUNT
AWA SANGHO MALI MERCREDI 15 JUILLET • 20 h 30 CLUB BALATTOU	MAYA KAMATY ÎLE DE LA RÉUNION JEUDI 16 JUILLET • 20 h 30 CLUB BALATTOU

LE FESTIVAL DE lanaudière

CLASSIQUE, EN PLEINE NATURE.
DU 4 JUILLET AU 2 AOÛT 2015

en collaboration avec LA PRESSE 98.5 fm

LUNDI 13 JUILLET | 20 H
ÉGLISE DE SAINT-PAUL-DE-JOLIETTE

Alexander MELNIKOV, piano
CONCERT Desjardins

PROGRAMME :
Frédéric CHOPIN,
Alexandre SCRIBABINE

MARDI 14 JUILLET | 20 H
ÉGLISE DE SAINT-ALPHONSE-RODRIGUEZ

Avan YU, piano
CONCERT Desjardins

PROGRAMME :
Wolfgang Amadeus MOZART,
Alexandre SCRIBABINE,
Franz LISZT,
Maurice RAVEL

JEUDI 16 JUILLET | 20 H
MUSÉE D'ART DE JOLIETTE

AKOUSMA@LANAUDIÈRE
Myriam BLEAU
Jean-François LAPORTE
Keith FULLERTON WHITMAN
CONCERT Desjardins

PROGRAMME :
Louis DUFORT,
Simon CHIOINI

VENDREDI 17 JUILLET | 20 H
AMPHITHÉÂTRE FERNAND-LINDSAY

ORCHESTRE DES CONCERTS CINÉMATOGRAPHIQUES DE MONTRÉAL
Gabriel THIBAUDEAU, direction et compositeur
Gerda FINDEISEN, soprano

PROGRAMME :
Présentation sur grand écran du film LE FANTÔME DE L'OPÉRA

SAMEDI 18 JUILLET | 19 H 30
AMPHITHÉÂTRE FERNAND-LINDSAY

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
Benedetto LUPO, piano
Christoph CAMPESTRINI, direction
CONCERT Desjardins

PROGRAMME :
Modeste MOUSSORGSKI,
Alexandre SCRIBABINE,
Piotr Ilyich TCHAIKOVSKI

DIMANCHE 19 JUILLET | 14 H
AMPHITHÉÂTRE FERNAND-LINDSAY

JIREH GOSPEL CHOIR
Carol BERNARD, direction
PROGRAMME :
Musique gospel

Pour informations et programmation complète :
1 800 561-4343 | lanaudiere.org

ARTS MUSIQUE

LE DISQUE DE LA SEMAINE



Jeune femme branchée

FOLK ROCK, Rachel Sermanni, *Tied to the Moon*, Middle of Nowhere Recording, ★★★★★

Reconnue dans son Écosse natale pour son élan folk traditionnel, voilà que la jeune Rachel Sermanni délaisse quelque peu le son roots pur et branche sa guitare – à quelques reprises – pour en extirper des éléments associés au rock, voire au jazz, et les accoler au folk noir qui a fait sa renommée

au pays du kilt. Son isolement dans le chalet du Canadien Chris « Old Man » Luedecke lui a inspiré non seulement de nouvelles compositions misant sur les thèmes du départ et de la solitude, mais aussi cette nouvelle mixture sonore, plus brute, moins étudiée, où la distorsion de la guitare côtoie sa voix

précise et suave. Avec ce *Tied to the Moon*, un horizon sans limites s'ouvre pour celle qui, à 23 ans, impressionne par le sérieux de sa démarche. En spectacle au Quai des Brumes le 16 juillet, 21h.
— Philippe Beauchemin
À écouter : *Tractor*



ÉLECTRO
Four Tet
*Morning/
Evening*
Text Records
★★★ 1/2

Matin et soir

Kieran Hebden a enregistré *Morning/Evening*, son huitième album studio, à l'aide d'un séquenceur logiciel Ableton Live afin d'intégrer judicieusement des musiques préenregistrées à ses compositions originales. Parmi les sons traités, on retient d'abord les échantillons de la bande originale d'un film bollywoodien tourné en 1983, *Souten*, mettant en relief la célèbre chanteuse indienne Lata Mangeshkar. Les compléments créés par Four Tet sont d'ordre mélodique, harmonique, rythmique, textural. D'entrée de jeu, on se désole un peu de superpositions presque simplistes, mais l'impression s'inverse progressivement, à l'écoute de cette floraison d'ambiances spatiales faites de fort belles strates synthétiques. *Morning/Evening* est constitué de deux fresques : la première au programme est proche de la forme chanson tandis que la seconde est plus conceptuelle, évite les grands airs et se déploie sur une vingtaine de minutes. Ce qui semble frugal au départ finit par trouver son chemin vers la substance.

— Alain Brunet
À écouter : *Evening*



HIP-HOP
Lil Wayne
*Free Weezy
Young Money*
★★★ 1/2

Le cri de l'indépendance

Sorti le 4 juillet, l'album *Free Weezy* ne pourrait mettre de l'avant plus clairement la thématique de l'indépendance. Alors que le rappeur est en pleine bataille contre Cash Money Records, qu'il accuse de tarder à sortir son opus *Carter V*, le rappeur a pris les devants avec *Free Weezy*, offert uniquement sur Tidal. D'ailleurs, certains morceaux comme *He's Dead* abordent sans détour le problème du rappeur : « *Rest in peace to the Cash Money, Weezy gone but not forgotten.* » De manière générale, l'album est conforme à nos attentes, pour le meilleur et pour le pire... Le rappeur, connu pour ses paroles immatures, mais divertissantes, reste fidèle à son style. La production est prévisible – avec un usage accru du synthé –, mais très bonne. Il s'agit incontestablement d'un album de qualité qui plaira aux fans invétérés de la vedette du hip-hop.

— Erika Peter
À écouter : *Glory*



POP
Lucy Rose
Work it Out
Columbia
★★ 1/2

Talent étendu

L'auteure-compositrice-interprète anglaise Lucy Rose, qui continue à pousser la note pour la crème rock londonienne (Manic Street Preachers, Bombay Bicycle Club), double la mise avec *Work It Out*, collection de confessions fardées de folk et de pop générique. L'amorce, désincarnée, s'arrime aux critères radiophoniques, mais peine à susciter plus qu'un hochement de tête commandé par les claviers et la batterie. Tout est convenu, poli, calculé. À défaut de réinventer la roue, on la fait tourner très vite. Il faudra un interlude pour relancer l'intérêt, et les rythmes percussifs et électros de *Cover Up* permettent enfin d'espérer mieux. La suite élargit bel et bien le spectre de la compositrice, mais au bout de 18 chansons, l'impression d'un album long et redondant subsiste. Le réalisateur Rich Cooper, qui a notamment manié les consoles pour Mumford & Sons, a failli à exacerber le réel talent de l'artiste. Dommage.

— Charles-Éric Blais-Poulin
À écouter : *Cover Up*



LE FESTIVAL COMMENCE AUJOURD'HUI
DU RIRE POUR TOUS LES GOÛTS!

SPECTACLES PRÉSENTÉS EN ANGLAIS

DAVE CHAPPELLE
20, 21 & 24 JUILLET
UN RETOUR TRIOMPHANT À MONTRÉAL!
THE MONTREAL SHOWS JUILLET 2015
THÉÂTRE MAISONNEUVE placedesarts.com

MIKE MYERS
24 JUILLET
"POUR UN SOIR SEULEMENT, VIVEZ UNE RÉTROSPECTIVE DE LA CARRIÈRE DE CETTE LÉGENDE VIVANTE DE L'HUMOUR!"
MAISON SYMPHONIQUE placedesarts.com

SIR PATRICK STEWART GALA
22 JUILLET
DÉCOUVREZ SIR PATRICK STEWART COMME JAMAIS AUPARAVANT ALORS QU'IL SERA L'HÔTE D'UNE SOIRÉE METTANT EN VEDETTE LES MEILLEURS HUMORISTES TELS SEBASTIAN MANISCALCO ET JIM BREUER.
LES GALAS VIDEOTRON PRÉSENTÉS PAR AIR CANADA SALLE WILFRID-PELLETIER placedesarts.com

NEIL PATRICK HARRIS
CIRCUS AWESOMEUS
JULY 27 & 28
LES GALAS VIDEOTRON PRÉSENTÉS PAR AIR CANADA MAISON SYMPHONIQUE placedesarts.com

JANE LYNCH
"UN RENDEZ-VOUS UNIQUE AVEC L'HUMOUR GRINÇANT DE LA STAR DE "40 ANS ET ENCORE PUCEAU" ET DE "GLEE" QUI SERA ACCOMPAGNÉE DE LA VEDETTE INTERNATIONALE DANNY
LES GALAS VIDEOTRON PRÉSENTÉS PAR AIR CANADA 22 JUILLET SALLE WILFRID-PELLETIER placedesarts.com

LES GALAS VIDEOTRON JUSTE POUR RIRE
DU 11 AU 19 JUILLET - 18H30 & 21H30 - SALLE WILFRID-PELLETIER placedesarts.com
LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX

GREASE
AU THÉÂTRE ST-DENIS 1
MISE EN SCÈNE ANDREW SHAVER
CONSEILLÈRE ARTISTIQUE DENISE FILIAULT
TRADUCTION ET ADAPTATION YVES MORIN
DIRECTION MUSICALE GUILLAUME ST-LAURENT
CHORÉGRAPHIE ANNIE ST-PIERRE
MUSIQUE, PAROLES ET LIVRET PAR JIM JACOBS ET WARREN CASEY.
GREASE EST PRÉSENTÉE AVEC UNE ENTENTE SPÉCIALE DE SAMUEL FRENCH, INC.

29 JUILLET
SALLE WILFRID-PELLETIER placedesarts.com
LE G★LA INCROYABLE
ANIMÉ PAR GILBERT ROZON

EN COLLABORATION AVEC LE CAPITOLE ET ST-DENIS
HOMMAGE À JOHNNY CASH
THE MAN IN BLACK
Avec SHAWN BARKER
AU THÉÂTRE ST-DENIS 2

la série Têtes d'affiche
placedesarts.com

MAXIM MARTIN
STÉPHANE ROUSSEAU
un peu princeps
Olivier MARTINEAU

STREB
EXPÉRIENCE EXTREME
À COUPER LE SOUFFLE!
DIRECTEMENT DE NEW-YORK
PRÉSENTÉ À MONTRÉAL POUR LA 1^{ÈRE} FOIS
SPECTACLE FORCES
DU 16 AU 26 JUILLET - SALLE LUDGER-DUVERNAY DU Monumental

11 JUILLET, CENTRE BELL
EVENKO.CA / 1-855-310-2525
ROCK ET BELLES OREILLES
THE TOUNES

DIEU MERCI!
ÉDITION SPÉCIALE
12 SPECTACLES IMPROVISÉS 15 SKETCHES
PRÉSENTÉS À LA SALLE PIERRE-MERCURE UQAM
Centre Pierre-Pelletier
ANIMÉ PAR STÉPHAN BUREAU

JUST FOR LAUGHS

hahaha.com
514 845-2322

présenté par VIDEOTRON



VIDÉOTRON

présente



en collaboration avec



ARTS THÉÂTRE

LES TROIS MOUSQUETAIRES

À QUOI RECONNAÎT-ON UN MOUSQU

On parle souvent des valeurs gasconnes de D'Artagnan et des trois mousquetaires, Athos, Porthos et Aramis. Mais comment s'expriment ces valeurs aujourd'hui? Nous avons demandé à Philippe Thibault-Denis, Éric Bruneau, Guillaume Cyr et Benoît McGinnis de se prononcer sur l'amitié, la bravoure, la séduction et la virilité.



JEAN SIAG

L'AMITIÉ

«Un pour tous et tous pour un.» Cette devise des *Trois mousquetaires* résume le lien d'amitié et de loyauté qui unit les quatre héros d'Alexandre Dumas. Une devise que Guillaume Cyr a faite sienne. Le hasard a fait qu'il partagera la scène avec ses trois meilleurs amis: Éric Bruneau, Mani Soleymanlou et Jean-Moïse Martin – avec qui il a présenté cette année la pièce *Ils étaient quatre*. «Ça fait huit mois qu'on travaille ensemble!, se réjouit-il. Honnêtement, mon amitié avec eux me rattache à la terre. C'est ma deuxième famille.» Impossible de ne pas faire le parallèle entre l'amitié des trois mousquetaires et celle vécue par des comédiens qui partagent la scène. «On crée des liens en travaillant ensemble», constate la recrue Philippe Thibault-Denis, qui défendra le rôle de D'Artagnan. Benoît McGinnis ajoute le terme «respect» à celui d'«amitié». «Le fait d'accepter les autres comme ils sont est au cœur de l'amitié, estime-t-il. D'ailleurs, les trois mousquetaires sont très différents les uns des autres. Ils doivent apprendre à vivre ensemble.»

LA BRAVOURE

Ils n'ont pas froid aux yeux, les mousquetaires de Dumas. Et ils n'hésitent pas à mettre leur vie en jeu lorsqu'il s'agit de défendre leur honneur! Qu'est-ce qui se rapproche de la bravoure aujourd'hui? «On peut démontrer un certain courage dans nos choix professionnels ou même dans la décision d'avoir un enfant», estime Guillaume Cyr. Évidemment, ces petits «actes de bravoure» ne mettent pas nos vies en danger. «On peut être brave en sauvant quelqu'un de la noyade, mais ça demeure exceptionnel, admet Benoît McGinnis. Dans la vie de tous les jours, ça s'exprime de façon plus subtile.» Donner une opinion politique, voilà un acte de bravoure!, renchérit Guillaume Cyr. «Parce que les artistes sont nombreux à avoir peur de perdre des fans sur Facebook.» «On peut aussi vouloir rester neutre, lui répond McGinnis. Ce n'est pas nécessairement de la

bravoure.» Est-on plus lâche aujourd'hui? «En tout cas, on est plus individualiste, tranche Philippe Thibault-Denis. On est moins porté à défendre des causes collectives.»

LA SÉDUCTION

On le sait, d'Artagnan est un chaud lapin. Porthos et Aramis aussi. «À l'époque, on se faisait courtiser, nuance Guillaume Cyr, mais on n'a jamais autant été dans la séduction qu'aujourd'hui. Il n'y a qu'à voir le nombre d'émissions de télé-réalité sur le sujet. En plus, on fait un métier où on est à fond dans la séduction. Tout est basé là-dessus. On parle d'arme de séduction massive!» «Paradoxalement, note Benoît McGinnis, on n'a jamais été aussi seuls...» «On existe individuellement à travers le regard des autres, c'est tout le paradoxe du *selfie*», ajoute Éric Bruneau. Philippe Thibault-Denis croit aussi qu'aujourd'hui on séduit pour se valoriser soi-même. «Dans le roman de Dumas, les personnages sont plus dans la conquête. Le duc de Buckingham séduit la reine parce que c'est la reine, pas pour se magnifier lui-même! Il y a un abandon de soi dans l'acte de séduction. Ce n'est peut-être plus le cas aujourd'hui.» «La rareté crée l'intensité, ajoute Éric Bruneau. À l'époque, ils s'écrivaient des lettres; il fallait l'écrire, l'envoyer, attendre la réponse. Aujourd'hui, on se texte tout ça en quelques secondes.»

LA VIRILITÉ

On évoque le sang bouillant de D'Artagnan, mais comment nos quatre amis expriment-ils leur virilité aujourd'hui? «C'est sûr que la définition d'un homme viril a changé, croit Philippe Thibault-Denis. L'égalité homme-femme y est pour beaucoup.» N'empêche, quand il enfle son costume et ses bottes de mousquetaire, Benoît McGinnis sent monter en lui son instinct animal! «Quand on se bat à l'épée durant les répétitions, ça revient, on a le goût de fesser!» En fait, c'est une question de confiance, croit Éric Bruneau. «La virilité, c'est assumer qui on est, être bien dans son corps et avec soi-même. Ça n'a rien à voir avec l'homme des bois ou l'homme qui fesse.» «Les gars qui se battent à l'épée dans *Les trois mousquetaires*, on les trouve virils, mais deux gars qui se tapent dans un bar, on va dire qu'ils sont cons, fait remarquer Guillaume Cyr. La virilité, c'est aussi l'indépendance d'esprit, l'intégrité, la discrétion, mais il faudrait peut-être demander aux filles...»

Au TNM du 16 juillet au 16 août, dans le cadre du Festival Juste pour rire.



Éric Bruneau, Guillaume Cyr, Philippe Thibault-Denis et Benoît McGinnis

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Restituer l’esprit de Dumas

Après avoir brillamment mis en scène l’histoire de Cyrano de Bergerac, Serge Denoncourt ressort capes et épées pour nous présenter une adaptation de l’un des plus grands romans de la littérature française : *Les trois mousquetaires*, d’Alexandre Dumas.

JEAN SIAG

Serge Denoncourt n’a pas de complexes face au théâtre. Surtout lorsqu’il s’agit d’adapter des « classiques » de la littérature.

« Le théâtre classique s’adresse à tout le monde, commence-t-il par dire. Il faut arrêter de penser que ça s’adresse à l’élite. Je veux dire aussi que le théâtre, ce n’est pas plate. On peut choisir d’aller voir une pièce qui raconte une histoire sans que ce soit populiste, sans faire de concessions, sans faire de bébéisme. »

Ce que Denoncourt apprécie le plus d’Alexandre Dumas, c’est le suspense du récit, le souffle de son écriture.

« Dumas faisait du feuilleton, donc ça s’approche beaucoup des séries qu’on regarde en rafale aujourd’hui. » Son plus grand défi ?

« Raconter cette histoire énorme sur une scène, dit-il. Je ne suis pas au cinéma; je ne peux pas changer de lieu. Je ne suis pas à la télé ou dans un roman. Mon défi et mon plaisir ont été de donner cette ampleur sur scène. »

Serge Denoncourt a confié l’adaptation à Pierre-Yves Lemieux avec une directive: « restituer l’esprit de Dumas. »

« J’ai lu une vingtaine d’adaptations, mais elles ne me convenaient pas, indique le metteur en scène. Soit on avait les aventures, mais pas la douleur des personnages, soit on occultait la vengeance de Milady et la dimension politique de l’œuvre avec le cardinal de Richelieu et le duc de Buckingham. »

Héros, méchants, complices, y a-t-il un danger de verser dans la caricature? « La ligne est mince, répond Denoncourt. On n’est pas dans la

caricature, mais le niveau de jeu est excessif. La reine est royale. Milady est méchante. D’Artagnan est héroïque. Richelieu est calculateur. On n’essaie pas d’être plus intelligent que Dumas. »

Les trois mousquetaires, c’est aussi le voyage initiatique du jeune d’Artagnan qui, à travers ces aventures, deviendra un adulte. À deux reprises, on verra d’ailleurs son interprète Philippe Thibault-Denis incarner un jeune garçon qui lit l’œuvre de Dumas. Une façon de montrer qu’on ne sort pas « indemne » de cette lecture.

« Après la lecture des *Trois mousquetaires*, le jeune garçon ne sera plus le même, précise Serge Denoncourt, tout simplement parce qu’il aura été touché par l’art. Parce que la littérature, le théâtre, la danse font de nous des êtres humains plus intéressants. »



GENEVIÈVE CÔTÉ

Un diamant brut de la parodie

Alors qu'elle vient de fêter ses 40 ans, l'imitatrice et humoriste montréalaise Geneviève Côté semble prête à connaître son heure de gloire. Après avoir rodé pendant quatre ans son spectacle *Démesurée*, elle en présentera 55 minutes sur la scène Loto-Québec de Juste pour rire, ce soir et jeudi prochain, à 18 h.

ÉRIC CLÉMENT

Geneviève Côté ne l'a pas eu facile. Elle a perdu sa mère à l'âge de 11 ans. Du coup, c'est l'écriture de chansons, la guitare, l'imitation et le chant qui lui ont servi d'exutoire.

« Dès mon tout jeune âge, j'ai aimé imiter tout le monde et changer de voix, dit-elle en entrevue. L'humour a fait partie de ma vie très tôt. »

Son côté bouffon, elle l'a développé en chantant, s'inscrivant à des concours – Ma première Place des Arts, *Star académie* ou encore le Festival de la chanson de Granby. En 1998, lors d'un concours à Laval, une de ses parodies de Céline Dion lui a valu une ovation bien sentie. Mais c'est le clip d'une imitation de Lady Gaga, diffusé sur YouTube en 2010, qui lui a ouvert les portes du succès populaire.

Depuis, Geneviève Côté présente ses imitations et ses parodies un peu partout au Québec, dans les bars, les festivals et les événements caritatifs, et même au Nouveau-Brunswick où elle connaît beaucoup de succès, notamment avec ses imitations d'Édith Butler et de Lisa LeBlanc.

Grand potentiel

Le 3 juillet dernier, elle a présenté son spectacle solo *Démesurée* dans un Lion d'or rempli à craquer. Producteurs, agents d'artistes et distributeurs montréalais avaient été

invités à venir voir ce phénomène de 4'11 et 85 lb se démenant sur scène en imitant Adele, Britney Spears, Tina Turner, Cyndi Lauper, Nanette Workman, Whitney Houston, Céline Dion, France D'Amour, AC/DC ou The Cranberries.

Tout n'était pas parfait dans le spectacle, mais la Montréalaise a montré qu'elle avait un grand potentiel artistique, dans un style différent de celui de Véronic DiCaire. Geneviève Côté faisait penser ce soir-là à un diamant brut qui ne demande qu'à être poli.

« Pour l'instant, je gère moi-même mes affaires, mais j'ai eu de bons contacts à la suite du spectacle [du 3 juillet au Lion d'or] qui a bien plu à un agent d'artistes, alors des choses sont en train de bouger. »

Pour son spectacle, Geneviève Côté a travaillé ses textes avec Dany L. Boucher, Stéphane Plante, Thomas Levac, Bruno Landry et Rémi Bellerville. Ce dernier a également contribué à la mise en scène, tout comme son sonorisateur Dominique Jeanneau.

L'an dernier, Geneviève Côté avait présenté à Juste pour rire un extrait de sept minutes de ce qu'elle sait faire. Ce soir et jeudi prochain, elle aura droit à 55 minutes pour « casser la baraque ».

« L'an dernier, Geneviève faisait une petite apparition dans le show de Julien Tremblay et le public avait



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Geneviève Côté imite Adele, Britney Spears, Tina Turner, Cyndi Lauper, Nanette Workman, Whitney Houston, Céline Dion, France D'Amour, et même AC/DC et The Cranberries.

beaucoup aimé sa performance, dit Junior Girardeau, gérant pour Juste pour rire. J'ai donc voulu voir comment le public l'accueillerait, mais en une heure cette fois-ci. C'est une des missions que je me donne avec la scène Loto-Québec, soit de faire découvrir de nouveaux talents. »

Ce soir, Geneviève présentera, entre autres, des imitations et parodies de Maria Callas, Pink Floyd, André Sauvé, Bart Simpson, René Simard, Ginette Reno et... d'une corde de guitare électrique, un numéro particulièrement déroutant.

« La guitare électrique, c'est ma signature, dit-elle. J'essaierai de montrer de nouvelles choses, car je cherche toujours à actualiser mon spectacle. »

« Samedi [ce soir], c'est important pour moi, mais tous mes shows sont importants. Même un souper spaghetti lors d'un événement-bénéfice. Je veux rendre le monde heureux dans la salle. C'est ça qui me rend heureuse dans la vie. »

Sur la Scène Loto-Québec, ce soir et le 16 juillet, 18 h, dans le cadre de Juste pour rire.

GENEVIÈVE CÔTÉ

- > Née à Montréal en 1975
- > Mère de famille monoparentale établie à Laval
- > Inspirée par Dominique Michel, RBO, Weird Al Yankovic, André Sauvé et Yvon Deschamps
- > Imite des dizaines d'artistes, mais aussi les animaux et les instruments de musique, notamment l'harmonica, le violon et la guitare électrique.

Calendrier des activités en collaboration avec

LA PRESSE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

RioTinto Alcan

Maison du Festival RioTinto Alcan

Le Bistro-bar

Balmoral

PLACE DES FESTIVALS

Profitez de la terrasse Vins du Sud-Ouest!

HEURES D'OUVERTURE
Tous les jours: 11 h 30 à 23 h

514 288-5992
bistrobalmoral.ca

Bell

L'EXPO DES LÉGENDES DU FESTIVAL

Petit musée GRATUIT!

L'EXPO BELL DES LÉGENDES DU FESTIVAL

Revivez l'histoire du jazz et de la musique avec cette exposition permanente et interactive présentée gratuitement au public, toute l'année.

Venez voir les instruments, les vêtements de scène, les trophées et les objets personnels des grands artistes qui ont marqué l'histoire du Festival:

Miles Davis, Ella Fitzgerald, Pat Metheny, Diana Krall, Oscar Peterson, Ben Harper, Ray Charles, Jeff Beck, Leonard Cohen, Oliver Jones...

HEURES D'OUVERTURE
Lundi: fermée
Mardi et mercredi: 11 h 30 à 18 h

Jeudi et vendredi: 11 h 30 à 21 h
Samedi: 11 h 30 à 18 h
Dimanche: 11 h 30 à 17 h

Maison du Festival RioTinto Alcan

La Médiathèque Jazz/La Presse+ • 3^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage
Galerie Lounge TD • 2^e étage

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par

En collaboration avec

BMO

DINA GILBERT
chef assistante de l'OSM

YOLANDA BRUNO
violon

Apportez votre chaise!

L'OSM DANS LES PARCS

AVEC ((SiriusXm))

CONCERTS GRATUITS / 19 H 30

VENDREDI 17 JUILLET
ARRONDISSEMENT DE MONTRÉAL-NORD

MERCREDI 22 JUILLET
BLAINVILLE

JEUDI 23 JUILLET
PINCOURT

Partenaire média

Montreal-Nord Montréal

Blainville inspirante

ARTS

DRAGAO À LA CITÉ DE L'ÉNERGIE

Comme le feu et l'eau

DANIEL LEMAY
CRITIQUE

Il est rare qu'une histoire porte comme titre le nom du méchant. Comme dans *Dragao*, le nouveau spectacle estival de la Cité de l'Énergie de Shawinigan, où un dragon à l'esprit mauvais menace d'étendre sa loi de feu à l'ensemble des territoires connus.

C'est sans compter sur Amos Daragon, le personnage créé par Bryan Perro, qui, pour la deuxième fois, met lui-même en scène son jeune héros dans un spectacle multimédia où se mélangent théâtre et arts du cirque, musique et technologie.

Mardi, 900 personnes emplissaient l'amphithéâtre tournant, couvert et chauffé, au pied de la tour de la Cité de l'Énergie qui, depuis *Éclips*, sa première production, est toujours restée fidèle au conte fantastique... et à Bryan Perro, l'homme de lettres le plus célèbre de Shawinigan.

Nombre de ses concitoyens avaient profité de l'offre deux pour un de la première, sexagénaires sortis en quête de spectaculaire et de surprises ou partis en éclaireurs pour leurs petits-enfants, lecteurs d'*Amos Daragon*. *Dragao* est un spectacle intergénérationnel...

«Je n'ai jamais lu ça, mais je vais essayer de comprendre quand même», a lancé une dame à son groupe. Comprendre, suivre, placer l'action... Pas facile, dans ce spectacle, malgré l'aide contextuelle de Mastagane le Boueux, un druide qui fait «de l'humour de druide» avec la voix de Marcel Sabourin – comme dans le spectacle



Dragao met en vedette Amos Daragon (à gauche) et son compagnon de route, Bérôf, mi-homme, mi-animal.

précédent, toutes les interventions sont préenregistrées.

Amos Daragon, explique en gros le boueux à la sacoche de hippie, n'est pas grand, mais il en a dedans: il est le maître des masques, en plus d'avoir été désigné par le grand livre des prophéties gardien de la paix universelle.

Mais voilà justement que s'avance vers le port le bateau pirate des vilains Bonnets Rouges, suppôts sautillants des forces du Mal. Après avoir lancé ses dizaines d'engins pyrotechniques – premier clou de la soirée –, l'ingénieux bâtiment accoste et Amos et ses amis

masqués se voient engagés dans un long combat corps à corps contre les «Rouges» peut-être supérieurs en nombre.

La suite n'est qu'un prélude au retour du balancier: Amos avec son ami Bérôf l'«homanimal» dont le ton nous ramène à *La boîte à surprise*, au début de la télévision canadienne; le duo en voyage dans un engin volant, ingénieux, certes, mais le spectateur aussi a hâte à l'atterrissage parce que l'effet s'émousse vite. Même chose pour le forgeron à tête de cheval qui aurait plus de punch dans un numéro musical avec le feu, le marteau et l'enclume.

Magicien des éléments, Amos Daragon prend par contre une sérieuse coche comme «maître des eaux» quand le destin le met en contact avec le *water jet*, système de propulsion aquatique au fort potentiel spectaculaire. L'acrobate plonge dans le Saint-Maurice tel un fou de Bassan pour en émerger 10 mètres plus loin en missile mer-air: très applaudi. Ce numéro, qui prendra de la force avec le temps, est le seul valable dans les séquences acrobatiques, où ni le cerceau ni le tissu n'ont de véritable effet sur les spectateurs.

De la concurrence

Parlant de cerceau, *Dragao* et *Le monde est fou*, avec la musique de Beau Dommage qui débutera le 15 à Trois-Rivières, sont offerts ensemble dans un forfait «Mauricie».

On ignore si Ginette va danser dans son cerceau à l'amphithéâtre Cogeco, mais une chose est certaine: face au spectacle du Cirque du

Les petits vont aimer.

Dragao crache la boucane et pète le feu. Et il parle français, en plus!

Soleil, Shawinigan doit être content de pouvoir compter sur son dragon qui, tout méchant qu'il soit, s'avère une formidable présence scénique.

Les petits vont aimer. Dragao crache la boucane et pète le feu. Et il parle français, en plus!

C'est tout juste s'il ne se met pas à danser sur la musique de Jeannot Painchaud, dans le mille dans le numéro du squelette géant (beau travail dansant des marionnettistes) et dans la chorégraphie finale où spectateurs et artistes – une trentaine – célèbrent ensemble cette autre victoire de la Lumière sur les Ténèbres.

Dans la ville de l'électricité, personne ne s'attend à autre chose...

À la Cité de l'Énergie de Shawinigan, du mardi au dimanche, jusqu'au 22 août.

LA CHAPELLE SIXTINE DE MICHEL-ANGE

Hollywood au Vatican



Les photos de *La chapelle Sixtine de Michel-Ange*: l'exposition ne rendent pas la lumière, les couleurs, l'éclat et surtout l'émotion que l'on ressent lors d'une visite de la chapelle Sixtine.

Une entreprise hollywoodienne présente, jusqu'au 12 octobre au Palais des congrès de Montréal, *La chapelle Sixtine de Michel-Ange*: l'exposition, une série de 33 photos grandeur nature des œuvres que le grand maître italien de la Renaissance a réalisées dans la chapelle vaticane de 1508 à 1512.

ÉRIC CLÉMENT

Créée en Californie en 1996, Special Entertainment Events (SEE) est une société spécialisée dans l'organisation d'attractions touristiques. SEE crée des jeux sur internet comme *Astérix et ses amis* ou *Planet Michael* sur Michael Jackson, qui sera bientôt lancé.

L'entreprise organise aussi des expos interactives sur des thèmes tels que *Star Trek*, *Titanic* ou la civilisation égyptienne. Ayant acquis les droits de photographies prises dans la chapelle Sixtine il y a une vingtaine d'années, juste après sa restauration, par le photographe autrichien Erich Lessing, SEE a produit une exposition itinérante de ces photos d'œuvres du maître italien Michel-Ange.

Présent au lancement de cette expo «en première mondiale» à Montréal, mardi dernier, le chef de la direction de SEE, Martin Biallas, a fait valoir qu'une visite au Vatican pouvait être bien frustrante pour les amateurs d'art quand ils arrivent à la chapelle Sixtine. «Il faut attendre longtemps en file avant d'entrer dans la chapelle, puis on se tord le cou pour voir les œuvres du plafond et on doit rapidement quitter les lieux, car on ne peut y rester longtemps, a-t-il dit. Ici, les visiteurs pourront prendre le temps de regarder chaque photographie.»

Également présent lors de la conférence de presse, le consul général d'Italie à Montréal, Enrico Padula, a diplomatiquement fait remarquer qu'il recommandait tout de même d'aller voir les œuvres de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine. «Pour comprendre la réalité qu'a été la Renaissance en Italie, il vaut mieux aller voir *the real thing*», a-t-il glissé. Pour qui a déjà eu le bonheur d'admirer les splendeurs

de la chapelle Sixtine, il n'y a, en effet, pas de comparaison possible.

Pâle imitation

Si les 33 photos d'environ 3 mètres sur 6 mètres présentées à Montréal ont un intérêt historique et biblique indéniable, il demeure que leur présentation laisse pantois.

Les photos des œuvres de Michel-Ange ont été placées sur de vulgaires échafaudages en acier, tout autour et au plafond de l'Espace 1001 du Palais des congrès, dans le but d'imiter la création des œuvres au sein de la chapelle Sixtine par Michel-Ange. Une pâle imitation.

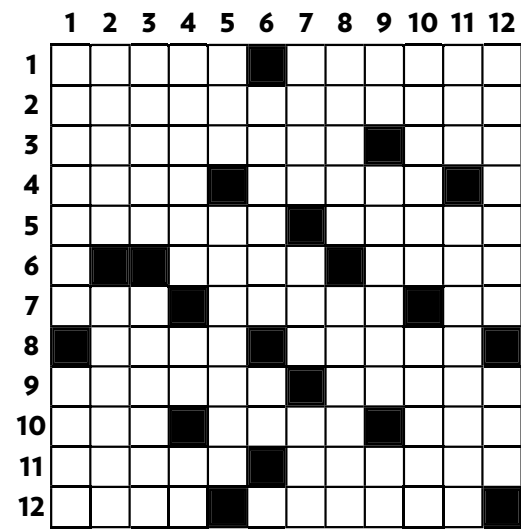
En effet, les œuvres de Michel-Ange ne sont pas des tableaux séparés dans la chapelle vaticane, mais d'immenses fresques peintes en continu. Par ailleurs, même si cette expo permettra à tout le moins de contempler des images d'œuvres de Michel-Ange de plus près que ne le sont les originaux à Rome, ces photos ne rendent pas la lumière, les couleurs, l'éclat et surtout l'émotion que l'on ressent lors d'une visite de la chapelle Sixtine. Un moment bouleversant que l'on n'oublie jamais.

De plus, les immenses photos de cette exposition ne sont malheureusement pas accompagnées de cartels explicatifs. Mardi dernier, les organisateurs ont assuré aux médias que pour comprendre chacune des œuvres, les visiteurs auraient accès à un audioguide ainsi qu'à un guide explicatif.

Après Montréal, l'exposition pourrait se rendre à Toronto ou Vancouver avant d'être présentée à Londres et à Séoul.

Au Palais des congrès, Espace 1001 (301, rue Saint-Antoine Est), du 10 juillet au 12 octobre. Info: www.congresmtl.com/espace1001

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- 1 Auteur de *L'instinct présent* – Chanteur et auteur-compositeur français né en 1952.
- 2 *Rive gauche* est le titre de son plus récent album.
- 3 Envoyer en toute hâte – Album de Tintin (L'...

noire).

- 4 Prénom masculin – Série télévisée créée par J.J. Abrams.
- 5 Exposés dans le détail – Abattues.
- 6 Celle du chaudron est mobile – André Robitaille en est l'animateur (Les

enfants de la ...).

- 7 Comme certains écrans – Déploiement de luxe – Il excelle dans une activité.
- 8 Chanteur français prénommé Serge – Remorqueur un bateau.
- 9 Kevin ... – Réalisateur de 1987.
- 10 Marque la réticence – Prénom de la chanteuse Turner – Couchette.
- 11 Émission de Canal Vie (*Des ... de grandeur*) – Personne qui apporte son soutien.
- 12 L'aéronaute le jette pour ralentir sa descente – Monuments funéraires.

VERTICALEMENT

- 1 Son dernier album s'intitule *Rebel Heart* – ... Collins.
- 2 Juriste musulman – Prénom du chanteur Barzotti.
- 3 Détruire quelque chose à la base – Pleurs.
- 4 Montagne, dans les pays de langue espagnole – Initiales de l'interprète

SOLUTION de la semaine dernière



- de Passe-Partout – Indique la simultanéité.
- 5 Jamais – Film de Paul Tana (*Les grands ...*).
- 6 Capitale du Tibet – Titane.
- 7 Véritable – Point cardinal – ... King Cole.
- 8 Génie maléfisant – Absolue.
- 9 Qui a vu le jour – Stéphane Bourguignon, par exemple – Initiales de la comédienne Latraverse.
- 10 Habile – Ancienne contrée d'Asie Mineure.
- 11 Elle précise la localisation d'une ressource Internet – Développées.
- 12 Divinités – Suffixe.

EXPOSITION

Alice, 150 ans d'émerveillement

Cent cinquante ans après sa publication, le livre *Les aventures d'Alice au pays des merveilles* fascine plus que jamais et fait l'objet de nombreux hommages. La bibliothèque-musée The Morgan lui consacre une expo très instructive à New York. Bienvenue de l'autre côté du miroir.

YVES SCHAËFFNER
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — Incontournable à l'entrée de l'expo, le manuscrit original des *Aventures d'Alice au pays des merveilles* n'a rien d'un brouillon rédigé à la va-vite. Entièrement écrit à la main avec un soin quasi monastique, dépourvu de ratures, il est soigneusement illustré. Charles Lutwidge Dodgson, plus connu sous son nom de plume Lewis Carroll, l'a offert en 1864 à la toute jeune Alice Liddell comme cadeau de Noël. Pour l'auteur, c'était une manière de remercier la « vraie » Alice de l'avoir inspiré et, surtout, de l'avoir encouragé à coucher son récit sur papier.

La petite histoire veut en effet que le célèbre récit soit né le 4 juillet 1862. À l'insistance d'Alice Liddell et de ses sœurs Lorina et Edith, Charles Dodgson s'était mis à conter une histoire pour divertir les jeunes filles lors d'une balade en barque sur la Tamise, à Oxford.

Fascinée, Alice Liddell avait réclamé à Dodgson une version écrite. « La petite Alice s'est montrée très insistante dans son désir d'obtenir une version sur papier », précise la curatrice Carolyn Vega, qui a planché sur l'exposition durant cinq ans.

Impressionnant, le manuscrit servira de base au livre qui, lui, sera publié pour la

première fois en juillet 1865, trois ans après la fameuse balade sur la Tamise.

S'il s'est écoulé trois ans entre l'idée du livre et sa publication, c'est entre autres parce que Charles Dodgson était un perfectionniste quasi obsessionnel. En 1865, il a même fait retirer du marché la toute première édition à la demande de l'illustrateur John Tenniel qui la jugeait mal imprimée.

Le coût de ce souci du détail pour Charles Dodgson? Plus de 240 livres, soit la moitié du salaire annuel de ce prof de mathématiques qui publiait à compte d'auteur.

Contenant de nombreux artefacts, allant des montres de poche de Dodgson à certaines de ses lettres, l'expo permet par ailleurs de découvrir des photographies de la « vraie Alice » et de l'auteur.

Ces clichés sont d'autant plus exceptionnels qu'ils ont été pris par Charles Dodgson lui-même. « Il était un des photographes amateurs les plus importants de son époque », précise la conservatrice.

Prof de mathématiques, fasciné par la logique, auteur, photographe, inventeur de jeux, le Charles Dodgson que l'on découvre dans l'institution de l'avenue Madison est un fascinant touche-à-tout.

Méthodique, il notait une foule d'informations dans des journaux intimes qui ont

permis aux chercheurs de retracer précisément la genèse des *Aventures d'Alice au pays des merveilles*. Il recensait même les critiques de ses livres.

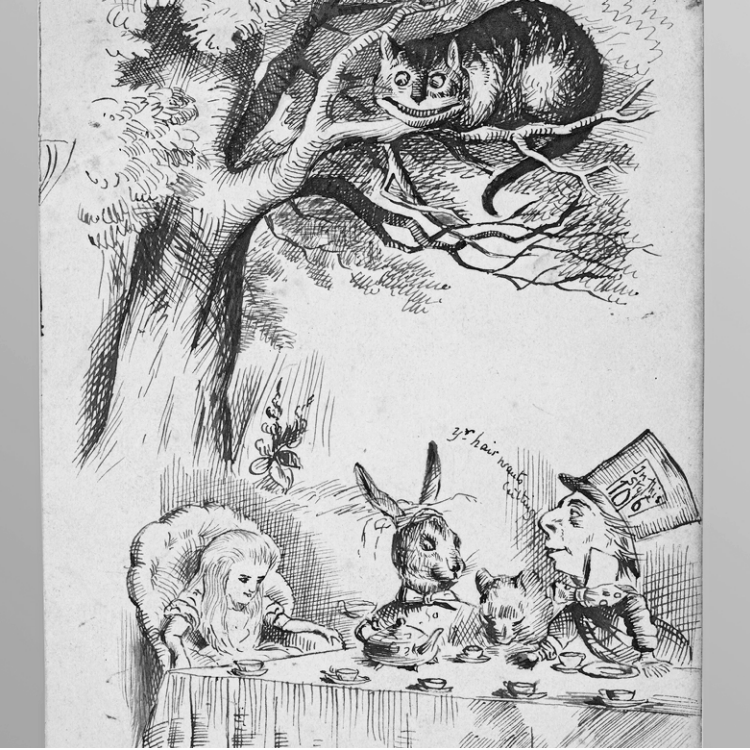
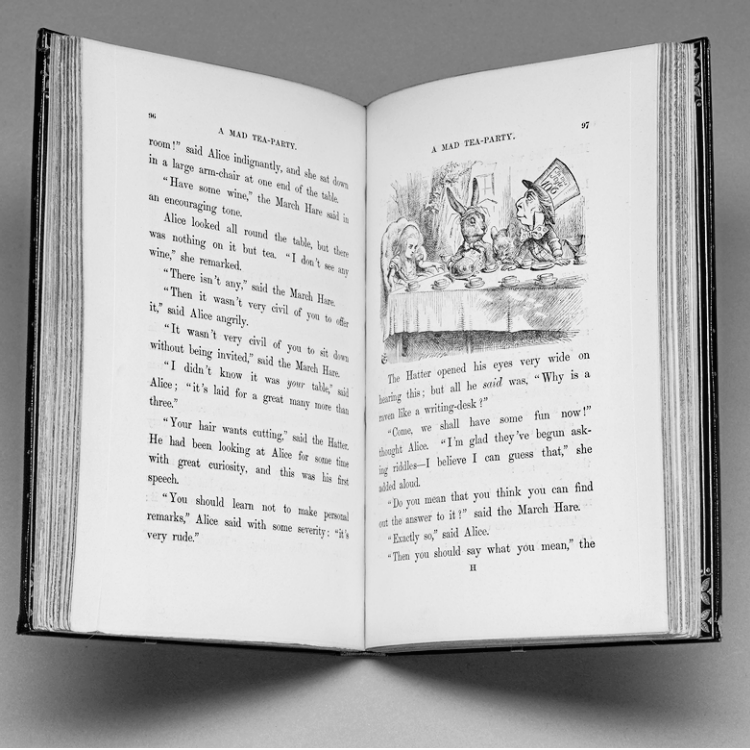
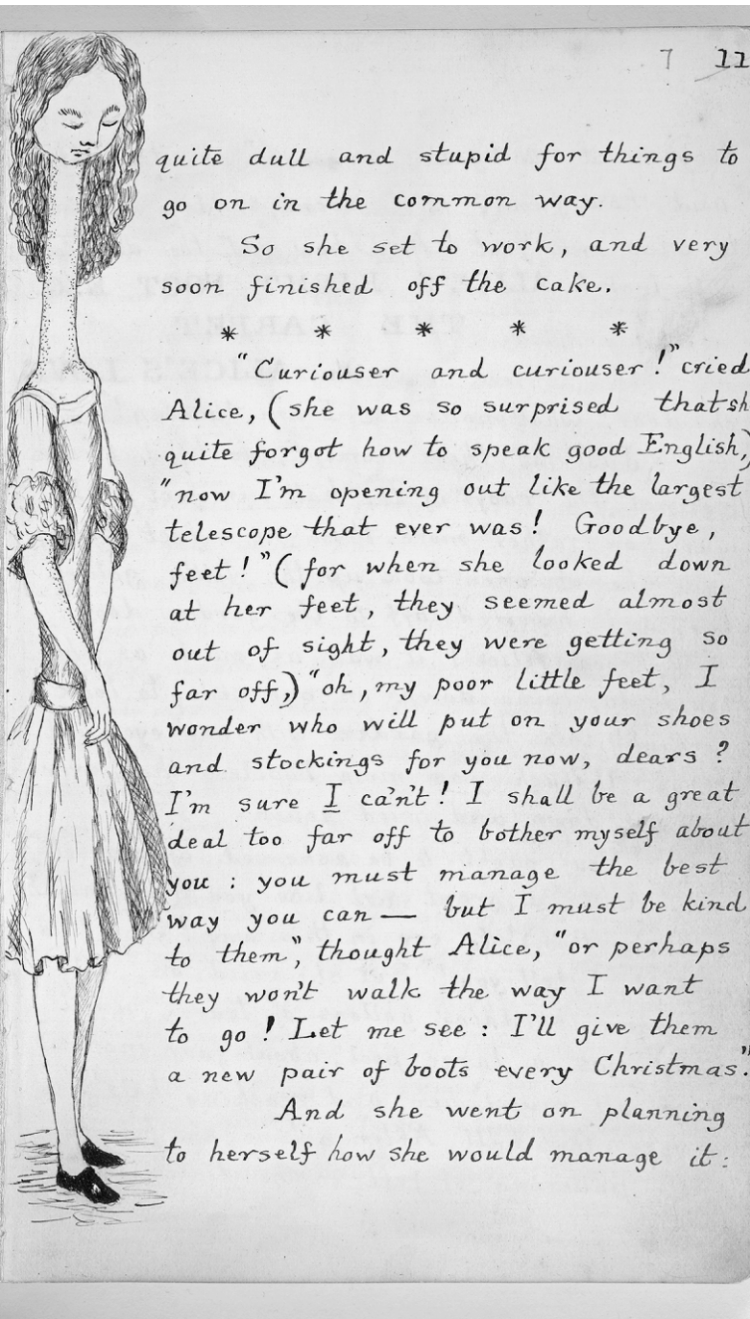
À ce sujet, *Alice In Wonderland* a reçu des critiques essentiellement élogieuses. Le quotidien *The Guardian* s'était d'ailleurs montré particulièrement dithyrambique à l'égard des illustrations de John Tenniel.

Devenues indissociables du livre, ces fameuses illustrations occupent une place de choix dans l'exposition. Des premiers croquis aux versions définitives, c'est tout le processus créatif qui se dévoile sous nos yeux.

Du Dodo à la Duchesse en passant par le fameux chat du Cheshire, les illustrations originales de Tenniel permettent de redécouvrir certains personnages cultes et de replonger immédiatement en enfance.

Plus adulte, mais non moins pertinente, la dernière partie de l'exposition montre que l'histoire d'Alice a rapidement été déclinée sous forme de produits dérivés, allant d'étuis à timbres jusqu'à un premier film en 1903. Ce dernier était à l'époque le plus long film anglais jamais réalisé. Sa durée: une dizaine de minutes.

À la bibliothèque-musée The Morgan de New York jusqu'au 11 octobre.
Info: themorgan.org



Alice Liddell (photo au centre) a insisté auprès de Charles Lutwidge Dodgson, mieux connu sous le nom de Lewis Carroll, pour que ce dernier écrive et illustre son conte *Alice au pays des merveilles*. Ce qu'il fit en 1865, trois ans après avoir raconté cette histoire à la jeune fille lors d'une balade en barque sur la Tamise, à Oxford.

VIRÉE DES GALERIES DEUX EXPOS À VOIR

Geneviève Cadieux

Pour préparer *L'œil et l'esprit*, la commissaire Geneviève Cadieux a choisi une centaine d'œuvres dans la réserve du MACM, faisant montre d'un grand éventail d'intérêts de sa part. La photographe, dont l'œuvre *La voie lactée* orne toujours le toit du musée, a rassemblé des pièces allant de 1868 à 2011 : Matisse, Emily Carr, Robert Doisneau, Diane Arbus, Andres Serrano, Cindy Scherman, Bruce Nauman et Claude Tousignant, entre autres.

Au MACM jusqu'au 18 octobre.

Roula Partheniou

Playlist est une exposition estivale nous faisant découvrir les travaux de cinq jeunes artistes canadiens et américains. Parmi eux, Jon Rafman, en ce moment en vedette au MAC, et la jeune artiste canadienne, Roula Partheniou qui travaille en trompe-l'œil avec des objets de la vie quotidienne. De l'abstraction tout de même, quelque part entre Francine Savard et Stéphane La Rue. Les autres artistes exposés sont : Michael Assiff, James Kerr et Sara Magenheimer.

À la galerie Antoine Ertaskiran, jusqu'au 18 juillet.

MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique



Ils étaient bardeleur, tourneur, tisserand, forgeron, laveur de raquettes, cordier, creuseur d'auges, sellier, sourcier, fondeur de cuillères, cordonnier et souffleur de verre. Ils seront là avec le chirurgien-barbier. Ne manquez pas le concours de sciotte!

ARTISANS À L'ŒUVRE...

LE DIMANCHE 12 JUILLET dès 11 h

Conférence horticole, causerie musicale et Théâtre Catherine-Crolo

2146, place Dublin, Montréal (Québec) 514 935-8136

 Horaires à www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

LES CONCERTS POPULAIRES DE MONTRÉAL



Du 25 juin au 30 juillet 2015



SOLEIL D'ESPAGNE - VIES ET POÉSIES DE LORCA
Jeudi 16 juillet à 19h30
Richard Desjardins, Alexandre Da Costa et Alexandre Éthier



LE CHOIX DU CHEF
Vendredi 17 juillet à 19h30
Animé par Marc Hervieux, sous la direction de Gilles Bellemare
Avec les chefs culinaires Giovanni Apollo et Kim Thuy



LES GRANDS CLASSIQUES
Jeudi 23 juillet à 19h30
Mozart - Schubert
Orchestre Métropolitain, sous la direction de Andrei Feher

www.concertspopulairesdemontreal.com

Centre Pierre-Charbonneau
Billetterie: 514-872-2200 ou en ligne sur www.admission.com



La liste de notre invité

TOUS LES SAMEDIS, UN ARTISTE NOUS FAIT PART DE SES CINQ COUPS DE CŒUR DU MOMENT.

RACHID BADOURI

ÉRIC CLÉMENT

L’humoriste Rachid Badouri vit ces jours-ci une période charnière de sa vie professionnelle. Après avoir conquis le public au Canada, en Europe et en Afrique, il s’attaque à un nouveau marché depuis jeudi en se produisant en anglais à l’*Ethnic Show* de Just for Laughs. Ce spectacle, qui sera présenté 18 fois au Club Soda jusqu’au 19 juillet, pourrait le propulser sur la scène internationale de l’humour anglophone.

« On m’a averti que la salle accueillerait tous les jours des chercheurs de talents, dit-il. Just for Laughs est le plus grand festival d’humour en anglais au monde. Il y aura au Club Soda un gars

qui représente un festival à Chicago, un autre pour Dubaï, un pour l’Australie, un pour un rôle dans un film à Hollywood, un autre pour faire la première partie de Dave Chappelle, cite-t-il en exemple. Et tous ces gens vont trouver ici ce qu’ils cherchent. »

Tous les humoristes anglophones de l’heure sont à Just for Laughs cette année. Autant dire que la concurrence est féroce. « J’étais très nerveux au début, mais après 60 représentations de rodage partout à Montréal et même à Rochester, dans l’État de New York, je me sens plus en confiance, dit Rachid Badouri. Surtout depuis le dernier show que j’ai fait, fin juin, avec Mike Ward au Comedy Nest. Mike m’a dit que j’étais

prêt. C’est la phrase que j’attendais. » Après l’*Ethnic Show*, Rachid Badouri présentera *Danse ton cinéma* le 25 juillet à l’extérieur à Juste pour rire. Un spectacle avec 250 danseurs dans lequel il présentera les numéros de danse de son spectacle *Arrête ton cinéma*.

Puis il reprendra le fil des représentations de son dernier spectacle solo, *Rechargé*, à Laval du 28 juillet au 1^{er} août. Tout en espérant recevoir un appel... en anglais. « J’ai vraiment tout misé sur l’*Ethnic Show*, dit-il. C’est comme si Hollywood ou le monde de la comédie anglaise se déplaçait pour toi à Montréal. Nous, les francophones, on a tendance à oublier l’importance de Just for Laughs, mais c’est énorme. »



CINÉMA

Whiplash

« Ce film a été mon coup de cœur. Une phrase du film m’a fait capoter. C’est quand le professeur s’excuse auprès du jeune. Il lui dit qu’il n’a pas le choix d’être exigeant envers de jeunes prodiges, car il s’en voudrait si un de ceux-là était le prochain Miles Davis et que, faute de l’avoir assez poussé, il n’émergerait jamais. »



PHOTO FOURNIE PAR SPC/MÉTROPOLE

COMÉDIE MUSICALE

Gardy Fury dans Grease

« J’encourage les gens à aller voir la comédie musicale *Grease* pour Gardy Fury, dont la performance de 10 minutes est époustouflante. Quel artiste extraordinaire ! Il chante, danse et joue parfaitement. On regrette qu’il parte si tôt dans *Grease* ! Ça fait trois fois que je le vois sur scène, après *Hairspray* et *Sister Act*. Et il est toujours aussi bon... » Au Théâtre St-Denis 1 jusqu’au 1^{er} août.



PHOTO VIVIEN GAUMAND FOURNIE PAR JUSTE POUR RIRE

RENCONTRES

Initiative iTouch

« Dans la catégorie hommage à une activité que les gens peuvent faire gratuitement, mon ami Jonathan Rasier a décidé d’agir dans Montréal-Nord. Avec ses amis de l’initiative iTouch, il organise chaque samedi de juillet à 13h, dans le parc Henri-Bourassa, des activités sociales avec du soccer, des coupes de cheveux et des séances de maquillage ! Cela permet d’impliquer les jeunes et de faire des rencontres interculturelles intéressantes. »



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE



ART ET HUMOUR

Guido Grasso

« J’ai rencontré récemment l’humoriste montréalais d’origine italienne Guido Grasso, qui m’a fait découvrir son restaurant italien familial, Saponi di Napoli, qui se trouve à Saint-Laurent... dans le quartier arabe ! Faut le faire ! Un restaurant simple mais où la pizza croustillante est excellente. Un vrai coup de cœur pour cet art italien de cuisiner mais aussi de faire rire. »



PHOTO FOURNIE PAR RACHID BADOURI



MUSIQUE

X Ambassadors

« J’ai été abasourdi par une chanson qui jouait dans une annonce de Jeep, je suis allé sur internet et j’ai découvert que plein de gens se demandaient eux aussi qui étaient les auteurs de cette chanson. C’est la toune *Renegades*, chantée par le groupe X Ambassadors. Cette chanson, très estivale, est parfaite sur l’autoroute 15, avec le toit ouvrant ! »